

La poésie du rêve



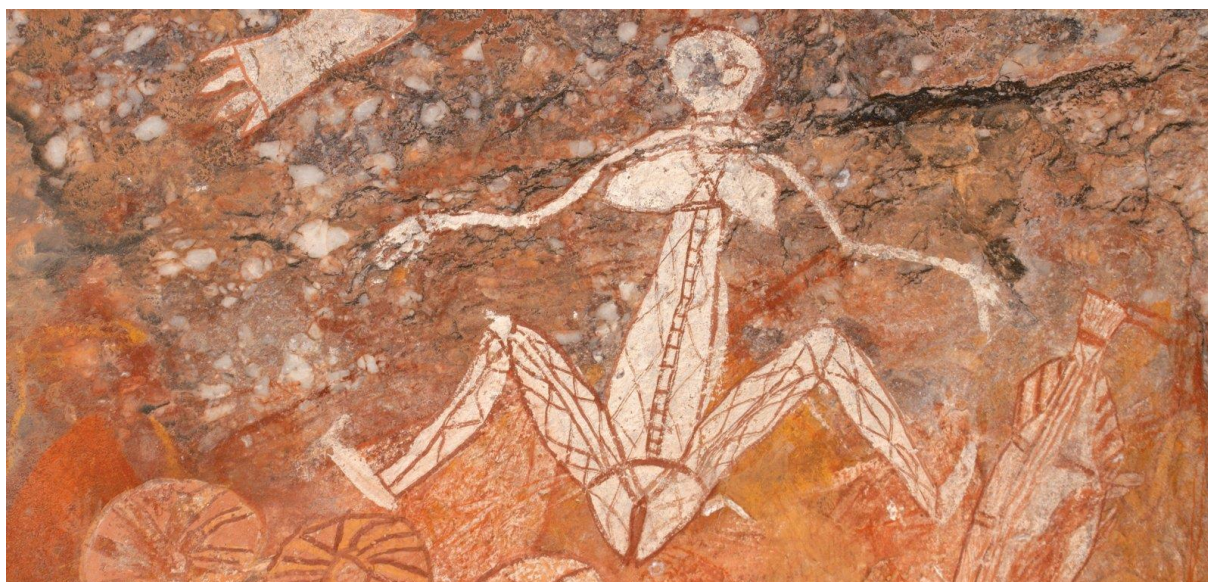
Qu'est-ce que la vie ? Une illusion. Qu'est-ce que la vie ? Une ombre, une fiction, puisque la vie n'est qu'un rêve et que les rêves ne sont que des rêves..., ainsi parle Sigismond dans *La vie est un songe* de Pedro Calderon de la Barca, nous rendant sensible cette frontière étrange entre rêve et réalité. De l'Antiquité à la découverte du subconscient, du Romantisme au Surréalisme, le rêve surgit comme un révélateur de l'occulte qui révèle le présent et le prolonge. La poésie plonge ses racines dans l'irrationnel et l'intuition s'en fait l'écho. Entre visible et invisible, en équilibre entre le monde matériel et nos désirs, rêve, imaginaire, spiritualité sont autant de voies pour percer les brumes de l'existence et révéler notre part cachée. Longtemps opposé à l'idéal de clarté, le rêve rejoint la sensibilité et l'imagination pour dessiner un univers plus complexe et compléter la vue incomplète de nos sens. Tout est affaire de regard car si les anciens pensaient que l'âme rejoignait le monde des morts en se détachant du corps durant le sommeil, nous savons aujourd'hui que cette part cachée est à l'intérieur de nous.

Max Servais (1904-1990), *C'est un peu de rêve...*, vers 1934, collage, collection FIBAC, Anvers. DR

Rêve et sagesse anciennes

Depuis l'aube des temps, les civilisations anciennes se sont tenues à la frontière du monde réel et du rêve, oblitérant les limites jusqu'à ne plus savoir si l'invisible était moins réel que le visible, ce que la science aujourd'hui semble cautionner. Les mondes aborigènes d'Australie font du *rêve* la référence mythique de l'origine de l'univers, ce « Temps du rêve » qui précède la création de la terre où les esprits et les ancêtre mythique régissent l'univers. Barbara Glowczewski nous éclaire :

« Les Warlpiri appellent Jukurrpa l'espace-temps des actions d'une multitude de peuples ancestraux préhumains qui ont rêvé le monde, non tel qu'il est mais tel qu'il se métamorphose, dans toutes les formes du vivant depuis la nuit des temps... »



Site aborigène de Nourlangie Rock

Chez les amérindiens, le rêve ou la vision ouvre sur une dimension où les êtres mythiques et les ancêtres révèlent le chemin à suivre. Le peyotl, la transe et les privations amènent à cet état limite où le passage pourra avoir lieu. Illumination, le songe doit être compris dans sa portée universelle et se ramifie dans l'histoire et le devenir de la société. C'est ce que montre les ethnopsychiatres Georges Devereux et Tobie Nathan qui ont exploré les mécanismes qui relient les croyances à la guérison et mettent en évidence le réseau qui uni l'individu à sa société dont le rêve est une part. Dans l'Antiquité, les grecs archaïques se méfiaient du rêve qu'ils situaient dans les derniers cercles du vivant tout près du chaos originel. C'est sous l'influence des cultes orphiques et apolloniens que les rêves gagnent en importance. Les présocratiques, d'Empédocle à Parménide se réfèrent à une autre dimension qui permette d'accéder aux mystères de l'au-delà et à un au delà poétique : *"Les cavales qui m'emportent m'ont mené aussi loin que m'entraînait mon désir...."*

Le Romantisme et le règne de l'imagination

L'occident chrétien se méfie du rêve, aspire à la seule vérité révélée et craint le surgissement de la pensée individuelle. La Rationalité et la Raison de la Renaissance amplifia ce mouvement. Méfiance toute relative comme l'indique le songe que fera René Descartes dans la nuit du 10 novembre 1619, cette intuition qui l'amène sur le chemin du cogito. L'imaginaire est foisonnant et les images abondent tant les 15^{ème} et 16^{ème} siècle se montrent curieux de la vie onirique et du songe. En poésie, Ronsard et surtout Pétrarque qui se réfugie dans le rêve et la vision d'un l'amour impossible pour Laure et d'un idéal humaniste. Rêve aussi d'une utopie politique



Domenico Fetti jeune fille endormie 1621

aussi pour Erasme et Thomas More qui imaginent et appellent un monde parfait. Annonciateur du Romantisme, William Shakespeare met le rêve au centre du « *Songe d'une nuit d'été* » et surtout de « *la tempête* » où Prospero maître de la magie poétique, use de l'illusion et des mirages sur le chemin initiatique. Et que penser des voyages Gulliver qui ont tout du rêve éveillé.

Il faut cependant attendre le Romantisme et la prédominance du sentiment sur la raison pour faire éclater les limites étroites du réel. En cette époque de bouleversement, l'importance donnée aux rêves et à l'imagination permet de révéler les profondeurs de l'âme humaine. Pour Novalis, l'auteur sublime « d'Henri d'Ofterdingen », « La poésie est le réel absolu » et la poésie comme le merveilleux gouverne le monde. D'autres comme William Blake, puis Gérard de Nerval et bien sûr Charles Baudelaire, tous deux enfants du Romantisme ont fait du rêve, des paradis artificiels et même de la folie, la voie royale pour accéder à la vérité sublimée. Encore faut-il avec Baudelaire, reprendre la vieille distinction entre le rêve naturel et le songe, cet état où parviennent au rêveur les éclats et les éclairs de l'universel, en relation avec le sacré et le surnaturel.

Aurélia ou le rêve de la vie - Gérard de Nerval 1858

— Où vas-tu ? me dit-il. — Vers l'Orient.

Et, pendant qu'il m'accompagnait, je me mis à chercher dans le ciel une étoile, que je croyais connaître, comme si elle avait quelque influence sur ma destinée. L'ayant trouvée, je continuai ma marche en suivant les rues dans la direction desquelles elle était visible, marchant pour ainsi dire au-devant de mon destin, et voulant apercevoir l'étoile jusqu'au moment où la mort devait me frapper...

Le Surréalisme et l'envahissement du rêve

Vers la fin du 19^{ème} siècle, la psychanalyse de Sigmund Freud développe une thérapeutique et une théorie de la culture où le rêve devient l'accès privilégié aux désirs et pulsions enterrés dans l'enfance. La découverte de l'inconscient et du subconscient relancera l'intérêt pour les sociétés « primitives » l'éclairant d'un jour nouveau. La psychanalyse et l'ethnologie auront une importance primordiale pour le développement du surréalisme et de l'ouverture vers une autre réalité. Poète et ethnologue, Michel Leiris participe à la mission Griaule chez les dogons, qu'il relate dans *l'Afrique fantôme*, il cherche dans sa poésie à effeuiller le mille-feuille de la vie comme un palimpseste sans fin. *Langage-tangage* entre le rêve et les affres des mots.



Man Ray, *Le voile* 1930

Ecrivains et artistes collectionnent les masques et fétiches d'Afrique et d'Océanie. Ils perçoivent la force expressive qui s'en dégage et évoque un monde plus grand que la ressemblance. Picasso, lorsqu'il peint les demoiselles d'Avignon, se détache de la seule apparence pour donner vie au sujet lui-même. L'intérêt des surréalistes pour le rêve dépasse la simple incursion dans l'imaginaire et s'étend à une conception élargie du réel qu'ils nomment surréalité ou surréel à la suite du chemin ouvert par Arthur Rimbaud dans les « *illuminations* ». André Breton organise des séances de sommeil, où les surréalistes cherchent à mettre en évidence « les mécanismes obscurs de

l'esprit » à l'œuvre dans cet « au-delà » du monde physique plus étendu que la réalité ressentie. L'écriture automatique, les jeux d'écriture et autres collages les aideront à révéler les chevauchements du réel tandis que la photographie et le cinéma leur proposent de nouvelles voies pour accéder à des formes différentes du récit.

Dans *Nadja*, André Breton se laisse envouter par une inconnue dans un récit à la frontière de la magie et du réalisme. Pour Henri Michaux, mal à l'aise dans la réalité bourgeoise, l'essentiel est de découvrir *la vie vraie* qu'empêche le conformisme. Il la cherche dans l'imaginaire, dans les rêves et les états limites avec toute la rigueur de l'explorateur qui découvre de nouvelles contrées. Dans *façon d'endormi façon d'éveillé*, il tente de courtes proses pour objectiviser les rêves en attendant de plonger dans la grande aventure des visions hallucinatoires de la mescaline.

J'ai tant rêvé de toi de Robert Desnos 1930

J'ai tant rêvé de toi que tu perds ta réalité.

Est-il encore temps d'atteindre ce corps vivant et de baiser sur cette bouche la naissance de la voix qui m'est chère ?

J'ai tant rêvé de toi que mes bras habitués, en étreignant ton ombre, à se croiser sur ma poitrine ne se plieraient pas au contour de ton corps, peut-être.

Et que, devant l'apparence réelle de ce qui me hante et me gouverne depuis des jours et des années, je deviendrais une ombre sans doute.

O balances sentimentales.

J'ai tant rêvé de toi qu'il n'est plus temps sans doute que je m'éveille. Je dors debout, le corps exposé à toutes les apparences de la vie et de l'amour et toi, la seule qui compte aujourd'hui pour moi, je pourrais moins toucher ton front et tes lèvres que les premières lèvres et le premier front venus.

J'ai tant rêvé de toi, tant marché, parlé, couché avec ton fantôme qu'il ne me reste plus peut-être, et pourtant, qu'à être fantôme parmi les fantômes et plus ombre cent fois que l'ombre qui se promène et se promènera allégrement sur le cadran solaire de ta vie.



Paul Delvaux, la solitude 1956

Pour une philosophie de la rêverie

Un philosophe rêve. Alors que le grand T'chouang Tseu se demande s'il rêve le papillon ou s'il est le rêve du papillon, Gaston Bachelard ancre sa pensée dans la rêverie et poursuit une métaphysique de l'imagination en rapport avec les quatre éléments. Il débouche ainsi sur l'idée que la rêverie est le pouvoir pour l'homme de pénétrer au plus profond des choses. Au contraire du rêve qui s'impose dans une passivité, la rêverie est une force agissante, créatrice et réalisante que la poésie, cette « phénoménologie de l'âme » pousse dans une conscience active sublimée, véritable objet de cette quête où les mots dépassent les apparences trompeuses du monde.

Gaston Bachelard, poétique de la rêverie PUF 1984



Alfred Manessier (1911-1993), *Printanier*, 1961

A l'émerveillement s'ajoute en poésie la joie de parler. Il faut la prendre, cette joie, dans son absolue positivité. L'image poétique, apparaissant comme un nouvel être du langage, n'est en rien comparable, suivant le mode d'une métaphore commune, à une soupape qui s'ouvrirait pour dégager des instincts refoulés. L'image poétique éclaire d'une telle lumière la conscience, qu'il est bien vain de lui chercher des antécédents inconscients. Du moins, la phénoménologie est fondée à prendre l'image poétique dans son être propre, en rupture avec un être antécédent, comme une conquête positive de la parole. Si l'on écoutait le psychanalyste, on en viendrait à définir la poésie comme un majestueux Lapsus de la Parole. Mais l'homme ne se trompe pas en s'exaltant. La poésie est un des destins de la parole. En essayant d'affiner la prise de conscience du langage au niveau des poèmes, nous gagnons l'impression que nous touchons l'homme de la parole nouvelle, d'une parole qui ne se borne pas à exprimer des idées ou des sensations, mais qui tente d'avoir un avenir. On dirait que l'image poétique, dans sa nouveauté, ouvre un avenir du langage.



Fernando PESSOA, « La vie rêvée »

Le livre de l'intranquillité

Ajourne toute chose. On ne doit jamais faire aujourd'hui ce qu'on peut aussi bien négliger de faire demain.

Il n'est même pas besoin de faire quoi que ce soit, ni aujourd'hui ni demain.

Ne pense jamais à ce que tu vas faire. Ne le fais pas.

Vis ta vie. Ne sois pas vécu par elle.

Dans la vérité et dans l'erreur, dans le plaisir et dans l'ennui, sois ton être véritable. Tu n'y parviendras qu'en rêvant, parce que ta vie réelle, ta vie humaine, c'est celle qui, loin de t'appartenir, appartient aux autres. Tu remplaceras donc la vie par le rêve, et ne te soucieras que de rêver à la perfection. Dans aucun des actes de la vie réelle, depuis l'acte de naître jusqu'à celui de mourir, tu n'agis vraiment : tu es agi ; tu ne vis pas, tu es seulement vécu.

Deviens aux yeux des autres un sphinx absurde. Enferme-toi, mais sans claquer la porte, dans ta tour d'ivoire. Et cette tour d'ivoire, c'est toi-même.

Et si l'on vient te dire que tout cela est faux, est absurde, n'en crois rien. Mais ne crois pas non plus ce que je te dis, car on ne doit croire à rien.

Méprise toute chose, mais de façon telle que ce mépris ne puisse te gêner. Ne crois pas que ton mépris te rende supérieur. Tout l'art du noble mépris est là.

Odilon Redon, *sous un arbre en fleur*- 1905

Bibliographie

Essais

Gaston Bachelard, La poétique de la rêverie, PUF 2010
Roger Bastide, le rêve, la transe et la folie, Flammarion, 1972
Walter Benjamin, Rêves, Gallimard 2009
Roger Caillois, Le rêve et les sociétés humaines, 1967
Mircéa Eliade, Mythes rêves et mystères Gallimard 1957
Sigmund Freud, L'interprétation des rêves PUF 1967
Barbara Glowczewski, Rêves en colère Terre humaine 2006

Poésie

Charles Baudelaire, Les fleurs du mal - Folio Classique 2020
Aloysius Bertrand, Gaspard de la nuit - Gallimard 2011
André Breton, Nadja - Folio 1972
Robert Desnos, Œuvres – Quarto 1999
Lautréamont, Œuvres poétiques - Poésie-Gallimard 2003
Michel Leiris, Nuits sans nuit et quelques jours sans jour, Gallimard 1961
L'Âge d'homme, Gallimard, coll. « Folio », 1973
Gérard de Nerval, Les filles du feu, Aurélia – Folio Classique 1972
Stéphane Mallarmé, Poésies, Poésie-Gallimard 1992
Henri Michaux, façons d'endormis, façons d'éveillés, Gallimard 2004
La nuit remue – Gallimard 2002 et œuvres Pléiade
Novalis, Henri D'Ofterdingen in Oeuvres complètes – Gallimard 1975
Fernando Pessoa, le livre de l'intranquillité – Christian Bourgois 2004
Arthur Rimbaud, Les illuminations in Œuvres Pléiade 1954
Paul Valéry, Poésie Gallimard 1966
Paul Verlaine, Poèmes saturniens A. Lemerre, 1866.

Et aussi ...

James Matthew Barrie, Peter Pan
Lewis Carroll, Alice au pays des merveilles, folio junior
Pedro Calderon de la Barca, La vie est un songe Magnard, 2018.
Mia Couto, Histoires rêvées – éd. Chandeigne 2016
Marcel Proust, Du côté de chez Swann,
Antonio Tabucchi, Rêves de rêves Gallimard 2007
Miguel de Cervantes, Don Quichotte de la Mancha – Points
Nastassja Martin, A l'est des rêves, empêcheurs de tourner en rond 2022